
Soumission d'Abd-El-Kader.

Numéro d'inventaire : 1979.00283

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1850 (vers)

Description : Gravure sur bois, image dans un encadrement. Deux sortes de textes : les paroles d'un chant, en colonnes sur les côtés de l'image ; un récit historique sous l'image.

Mesures : hauteur : 412 mm ; largeur : 634 mm

Notes : L'appellation "Fabrique de Pellerin, Imprimeur-Libraire, à Epinal" apparaît en 1835 ou 1840 et reste ainsi jusqu'en 1851 (Duchartre et Saulnier "L'imagerie populaire" p.194).

L'évènement représenté date de 1848. Le chant présenté s'intitule "Récit authentique sur la soumission d'Abd-El-Kader" et doit être chanté sur l'air de "Toto, carabo" ou sur "Il était un p'tit homme".

Mots-clés : Images d'Epinal

Comptines, ritournelles

Histoire et mythologie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

SOUSSION D'ABD-EL-KADER.

BRICE ALPHONSE

LE D'ABD-EL-KADER

ET SON ARRIVÉE EN FRANCE

En 1835, l'Algérie,

ne s'est pas gâtée.

Elle est grande, belle,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.

On voit la belle mer,

Et son ciel est pur.



ABD-EL-KADER, Emir de Mascara (Prince des Croyants), et, plus tard, chef des tribus de l'Ouest, sous le drapeau de Bugeaud, soutint la guerre en Algérie depuis dix-sept ans, par l'insurrection qu'il avait soulevée sur ses tribus nomades de l'Algérie. Bataille enfin par les troupes de l'empereur de France, en 1835, après la prise de Mascara, abandonné d'une partie des siens, il se réfugia sur notre territoire, et se rendit à notre bon vouloir, il fit sa première soumission au général Lamoricière et Cavagnac, au maréchal de Saint-Romain, le 25 janvier 1835, le lendemain, il se rendit au duc de Nemours, fils de l'ex-roi Louis-Philippe, alors gouverneur de l'Algérie, remplissant jusqu'à lui dans ce poste éminent par le général Cavagnac. L'émir, sa famille et sa suite furent alors transportés à Toulon par la frégate le vapeur l'Amazone. Un singulier rapprochement se présente ici : Le duc de Berry en 1820, évadé d'un mois celle du roi Charles X, le pouvoir d'Abd-el-Kader fut élargi un mois également avant celui de Louis-Philippe I^{er}. Le duc de Berry et le duc d'Orléans, les deux derniers rois, succédèrent l'un et l'autre de mort violente. Les révolutions populaires de 1830 et 1836, se firent les mêmes jours, mardi, mercredi et jeudi. — Les deux dignitaires algériens en faveur de leur peuple, et en deux fois, le peuple algérien repoussa : Il est trop tard !

Proposé de l'Algérie. (Digne.)

Édition de PELLERIN, Imprimeur-Libraire, à LYON.

Musée d'Alger, le 25 janvier 1835, le lendemain, il se rendit au duc de Nemours, fils de l'ex-roi Louis-Philippe, alors gouverneur de l'Algérie, remplissant jusqu'à lui dans ce poste éminent par le général Cavagnac. L'émir, sa famille et sa suite furent alors transportés à Toulon par la frégate le vapeur l'Amazone. Un singulier rapprochement se présente ici : Le duc de Berry en 1820, évadé d'un mois celle du roi Charles X, le pouvoir d'Abd-el-Kader fut élargi un mois également avant celui de Louis-Philippe I^{er}. Le duc de Berry et le duc d'Orléans, les deux derniers rois, succédèrent l'un et l'autre de mort violente. Les révolutions populaires de 1830 et 1836, se firent les mêmes jours, mardi, mercredi et jeudi. — Les deux dignitaires algériens en faveur de leur peuple, et en deux fois, le peuple algérien repoussa : Il est trop tard !